

M. Casevitz

Dans l'air du temps

Depuis les événements de Charlottesville, Virginie, aux États-Unis (12 août 2017), où des racistes ont manifesté contre le déplacement d'une statue du général Lee, - qui commanda dans la Guerre de Sécession les Confédérés, opposants à l'abolition de l'esclavage -, et pour affirmer la suprématie de la race blanche, ce qui entraîna la contre-manifestation des antiracistes, est apparu un mot nouveau dans la presse française : les suprémacistes. Or il y a là un jeu de mots que nul, à ce qu'il semble, n'a remarqué. De suprématie (il s'agit de la suprématie de la race blanche que ces extrémistes entendent défendre, déployant toutes sortes d'oriflammes dont des drapeaux à croix gammée), on attend un dérivé *suprématiste, comme on a le suprématisme (mouvement d'architecture et de peinture qui succéda au cubisme), dérivés de la base suprémat- avec les suffixes -iste, -isme. On trouve ainsi sur démocratie le dérivé démocratismisme (mais * *démocratiste* ne semble pas attesté, il serait peut-être péjoratif, comme *droitdelhommisme* ?).

Pourquoi donc suprémaciste ? Il semble que ce soit la simple transcription, à partir de l'anglais *supremacy*, du dérivé *supremacist*. Curieusement, à l'origine, le français *suprématie* a été employé à propos des rois d'Angleterre et de leur domination sur l'Église anglicane (XVII^{ème} siècle) et c'est le mot anglais qui a été adapté ; le mot anglais est dérivé de l'adjectif *supreme*, et de l'adjectif français *suprême*, son correspondant, dérive *suprématie*. Quand le Français prononce et écrit *suprémaciste*, il croit à la dérivation correcte de *suprématie* (puisque la consonne -t- de l'abstrait se prononce comme sifflante, tout comme le -c- du dérivé), alors qu'en fait il évoque le mot *raciste* ou le mot *spéciste*, et crée pour ainsi dire un mot-valise, qui convient à merveille

à la personne qui ajoute foi à la doctrine raciste. Mais les journalistes, à l'oral comme à l'écrit, n'y voient (et n'y entendent) ... goutte.

Il me semble que la fortune actuelle du verbe *échanger* est due aussi à une influence de la langue anglaise, plus ou moins consciente. *Échanger* est un composé du préfixe *e-* (dérivé du latin *e, ex*) : exprimant qu'on laisse sortir l'objet, et du verbe *changer* « donner contre autre chose. » Le verbe *changer* lui-même dérive du latin tardif *cambiare* « troquer », tandis que le nom *change* est déverbal de *changer*. Or de nos jours se développe l'emploi absolu, ou mieux dit elliptique, du verbe *échanger*, pour *échanger* (des messages, des courriels, des idées) l'un avec l'autre : autant dire « communiquer, entrer en relation ». En anglais *to exchange*, seul, est employé soit pour passer un accord, soit pour être en relation ; employé tel quel en français, le verbe a échangé l'idée d'un remplacement d'une chose par une autre (indépendamment de leur valeur) par celle du donnant donnant : il s'agit seulement de relation, d'un commerce, comme on aurait dit dans la langue classique.

Voici enfin un mot qui ne doit rien à l'anglais (ni du Royaume Uni ni des USA), mais qui est bien dans l'air du temps (comme naguère le furent, par exemple, *formidable*, suscitant à la fois crainte et admiration, ou *voilà*, qui ponctue encore beaucoup de paroles) : il s'agit de l'adjectif *incroyable*, qu'on assaisonne aujourd'hui à toutes occasions. Il n'est pas nouveau, certes (on le trouve à partir du XVI^{ème} siècle), mais après une première période, le Directoire, où l'on vit papillonner les petits messieurs appelés les Inc(r)oyables, il est aujourd'hui à la mode, comme le fut récemment *vraiment* ? prononcé avec le ton de l'incompréhension. À vrai dire, *incroyable*, signifiant impossible ou difficile à croire, est employé pour l'extraordinaire, l'extravagant, le fantastique, chose ou personne, ce ou celui qui dépasse l'entendement ou les bornes. Bref, tout

cela ou toutes ces personnes suscitent de l'étonnement, de la stupéfaction chez l'observateur, vous ou moi, et nous nous exclamons : « incroyable ! », incroyables ou énervés.

Que restera-t-il de ces mots à la mode ? Digne et persistante incorporation dans la langue quotidienne ou disparition rapide dans ...les poubelles de l'histoire (linguistique) ? Admirons parfois les trouvailles telles que *suprémaciste*, qui surgit à l'occasion d'un événement important, en nous demandant ce que sera l'avenir.

© Les Belles Lettres 2017